

SERVICES TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES DE L'AGENCE DE LA PRESSE NOUVELLE DE PARIS

Table with subscription rates and administrative information. Columns include BUREAUX A PARIS, ABONNEMENTS, PREMIERE ANNEE, PUBLICITE, and DIRECTION ET ADMINISTRATION.

DERNIERE HEURE

Services télégraphiques de PARIS-MADRID.

AU MAROC

La question des indemnités. Berlin, 16 Octobre (5 heures soir). M. Cambon, ambassadeur de France a conféré hier avec le sous-secrétaire des affaires étrangères...

Envoi de renforts. Tanger, 17 Octobre (6 heures matin). 400 hommes de la garnison ont été embarqués hier à Tanger et arriveront demain à Rabat pour renforcer les troupes d'Abd-el-Azis.

Les bijoux d'Abd-el-Azis. Paris, 17 Octobre (9 heures matin). Contrairement aux informations prétendant que les bijoux du trésor d'Abd-el-Azis avaient été déposés en totalité dans une Banque d'Angleterre...

Contre la politique marocaine de l'Allemagne. Berlin, 17 Octobre (7 heures matin). Le chef socialiste Bebel a prononcé un important discours à Berlin, accusant le gouvernement d'avoir exposé le peuple allemand à une guerre sanglante...

La contrebande dans le Rif. Melilla, 16 Octobre. On mande d'Alhucemas que les autorités avisées que plusieurs débarquements d'armes destinées aux tribus de la côte avaient eu lieu ces jours-ci...

Le chef socialiste Bebel a prononcé un important discours à Berlin, accusant le gouvernement d'avoir exposé le peuple allemand à une guerre sanglante...

Le chef socialiste Bebel a prononcé un important discours à Berlin, accusant le gouvernement d'avoir exposé le peuple allemand à une guerre sanglante...

Le chef socialiste Bebel a prononcé un important discours à Berlin, accusant le gouvernement d'avoir exposé le peuple allemand à une guerre sanglante...

Le chef socialiste Bebel a prononcé un important discours à Berlin, accusant le gouvernement d'avoir exposé le peuple allemand à une guerre sanglante...

Le chef socialiste Bebel a prononcé un important discours à Berlin, accusant le gouvernement d'avoir exposé le peuple allemand à une guerre sanglante...

Le chef socialiste Bebel a prononcé un important discours à Berlin, accusant le gouvernement d'avoir exposé le peuple allemand à une guerre sanglante...

Terrible explosion

Londres, 16 Octobre (7 heures soir). On reçoit de New-York la nouvelle que la manufacture de fulmicoton Dupont, à Fontanet près de Torres Hantes (Indiana) a fait explosion. La détonation a été entendue à plusieurs milles de distance...

LA SANTE DE FRANÇOIS-JOSEPH

Vienne 17 Octobre, (7 heures matin). La Santé de François-Joseph continue à s'améliorer. La fièvre a disparu. On a reçu à Schoenbrunn des télégrammes des rois Alphonse XIII et Edouard VII...

MORT D'UN CARDINAL

Rome, 16 Octobre (5 heures soir). Le cardinal Steinhuber, préfet de l'Index est décédé. Ses obsèques auront lieu vendredi.

Les troubles en Italie.

Turin, 16 Octobre (8 heures soir). L'agitation ouvrière continue en Italie. Un meeting a été tenu dans cette ville pour protester contre le lock-out des patrons...

Nouveaux désordres.

Turin, 17 Octobre (7 heures matin). La grève a été proclamée pour 48 heures à Turin. La violence des manifestations a rendu nécessaires des charges de cavalerie...

Nouvel avion.

Paris, 16 Octobre (5 heures soir). Hier à Issy on eu lieu les essais du nouvel avion Farmand. L'appareil a effectué deux vols successifs durant 28 minutes...

MORT DE M. LEEVY

Paris, le 16 Octobre (5 heures soir). M. Maurice Levy, directeur de l'Observatoire astronomique est décédé. Les principales Sociétés et personnalités scientifiques de Paris assisteront à ses obsèques.

Pèlerinage à Saragosse.

Saragosse, 16 Octobre. Ainsi que nous l'avions déjà annoncé le pèlerinage français au temple du Pilar, présidé par l'Archevêque de Toulouse et l'Evêque de Tarbes, arrivera vendredi prochain.

NOTRE INFORMATION

La plupart des journaux se montrent aujourd'hui prolixes de renseignements et de commentaires sur les antécédents du voyage royal à Malaga et en Catalogne, dont la nouvelle les a pourtant pris hier complètement au dépourvu...

Le voyage royal

Le Roi est parti hier soir à 7 heures soir par l'express d'Andalousie. La Reine Doña Victoria, les Infants Doña Maria Teresa et Don Fernando, le Gouvernement et un grand nombre de Députés et Sénateurs l'accompagneront à la Gare.

S. M. est accompagné du Comte de Serrallo, Chef de sa Maison militaire, le marquis de Viana, le comte de Grove, le colonel Elorriaga et un médecin de la Maison Royale.

Dans le train se trouvaient également le gouverneur et les députés de Malaga. D. Alphonse XIII restera un jour à Malaga, et s'embarquera sur un transatlantique, qui est parti de Cadix à cet effet...

La politique coloniale italienne

Rome, 17 Octobre (6 heures matin). On prévoit une interpellation à la Chambre sur la politique coloniale italienne en raison de l'importance attachée par le gouvernement à la mission abyssine du «ras» Masciaccia auprès du Quirinal et du Vatican.

Suicide d'un camérier du Pape

Rome, 17 Octobre (6 heures matin). Le baron de Zinz camérier de cape et d'épée du Pape s'est suicidé à Milan. On ignore les motifs de sa fatale détermination.

Les Inondations en France

Paris, 16 Octobre (7 heures soir). Les orages et les inondations continuent dans le Midi. La ville de Florensac a été inondée. Dans la Loire un pré a glissé d'une longueur de 50 mètres.

LA CATASTROPHE DE SHREWSBURY

Londres, 16 Octobre (7 heures soir). La catastrophe de chemin de fer de Shrewsbury, qui fit 17 morts, est imputée au mécanicien qui ralentit insuffisamment dans une courbe.

Graves désastres en France

Paris, 17 Octobre (8 heures matin). Les inondations redoublent dans le Midi. Les lignes de chemin de fer sont coupées dans le département du Rhône. Un terrible cyclone s'est déchainé sur Marseille, causant de grands dégâts.

LE CHOLERA A KIEFF

St. Pétersbourg, 16 Octobre (5 heures soir). Le choléra a été déclaré à Kieff. On compte jusqu'ici 30 morts.

LA PESTE A ORAN

Paris, 16 Octobre (7 heures soir). Un nouveau cas de peste est signalé à Oran.

Les Hallesbardiers espagnols à Bruges.

Bruxelles, 16 Octobre (6 heures soir). Le détachement de hallesbardiers espagnols venus à l'Exposition de la Toison d'Or de Bruges ont quitté cette ville après un banquet qui leur a été offert par le président du Comité de l'Exposition...

DE BARCELONE

PAR TELEGRAPHE

Barcelona, 16 Octobre. La Presse continue à publier de nouveaux détails sur les inondations des villages sinistrés dont la liste s'allonge continuellement; toutes les rivières des provinces limitrophes ont cru de beaucoup...

La garde civile a trouvé près du lit du Llobregat à 1 kilomètre de San Juan Despi, le cadavre d'une femme complètement nue.

Le gouverneur a visité Prat de Lariba où il a eu communication du vote par la Députation provinciale d'un crédit de 40.000 pesetas et a donné son assentiment à la rectification des chemins et routes...

A Cardona, la rivière Cardoner a monté de 15 mètres au dessus de son niveau ordinaire, détruisant 4 kilomètres de la route de Manresa, jetant la désolation dans la contrée.

La Compagnie des Tramways électriques a mis à la disposition du Gouverneur 250 hommes, sous conduite d'un ingénieur, ainsi que le matériel nécessaire pour porter secours aux endroits que l'on jugera nécessaire.

Le cadavre de la petite fille trouvée à l'embranchement du Llobregat a pu être identifié, c'est celui de Carmen Vilanova.

La fille d'un quincaillier ambulancier, qui dormait sous un pont pendant que son père et sa mère se reposait a été emportée par le courant. Le père et la mère ont pu s'échapper ainsi que l'âne qui portait la marchandise.

Sur l'initiative de Mr. Raphael Mesa de la Peña, Directeur du Libéral, les principaux théâtres de Barcelone donneront des représentations au bénéfice des agriculteurs et ouvriers catalans qui ont souffert de l'inondation...

Mr. Andrade, Directeur Général des travaux Publics, parcourra aujourd'hui les villages riverains du Llobregat.

Le Président de la Députation Provinciale partira aujourd'hui pour parcourir Manresa et ses environs afin d'examiner les dégâts causés par le débordement du Cardoner.

A cause de l'inondation les ouvriers de Manresa perdront 80.000 pesetas de salaires hebdomadaires.

A Bascara les charretiers de Liers appelés Alberto Bergès, Sébastian Bache, Andres Mortojo se sont noyés un de leur camarade José Bayo put se sauver en s'accrochant à un arbre...

Le Lieutenant Degorges qui avec 17 gardes s'était rendu à Cornella au secours des sinistrés, en rentré à Barcelone.

Le japonais Masao Hada, délégué d'une maison de commerce de Tokio est parti pour Marseille et Paris, après un séjour de sept mois pour étudier le commerce barcelonais. Les nationalistes, les radicaux, les catalans organiseront dimanche prochain un meeting de propagande à Mataró.

On a organisé des brigades composées de marins de Barceloneta sous la direction d'un ingénieur pour venir au secours des inondés avec un matériel ad hoc.

En apprenant la nouvelle crue du Llobregat une foule énorme assailit les trains pour se rendre dans les villages les plus éprouvés.

Tout le monde est d'accord à reconnaître que l'inondation actuelle est la plus grande de celles qui ont été enregistrées jusqu'à ce jour.

A San Vicens del Shorts, celle de 1862 ne dépassa pas les arcs de la place Mayor, alors que l'inondation de dimanche a envahi l'église, l'eau arrivant à couvrir les antels.

Devant la crainte d'une nouvelle inondation les habitants s'accumulèrent effrayés sur la partie élevée de la ville.

A Prat on fit sonner les cloches en apprenant la nouvelle crue du Llobregat et les habitants pour se préserver de l'inondation s'empressèrent de boucher les portes et les fenêtres des maisons.

Une garde a été établie sur le pont du chemin de fer.

Les eaux ont atteint une hauteur de 1 mètre 80, entraînant une énorme quantité d'objets.

Mr. Ossorio a ouvert une souscription en faveur des victimes qui a été accueillie avec enthousiasme parmi les personnages officiels.

A San Baudilio, des postes télégraphiques ont été arrachés.

Les matériaux de reconstruction de deux piliers du pont Lascondals, préparés par la Compagnie du Nord ont été entraînés par le courant.

Mr. Andrade partira à quatre heures de l'après midi pour la région de Segre accompagné du député Rodes.

Le pain manque à Cornella et des groupes d'ouvriers parcourent les rues.

A Martorell le fleuve a envahi de nouveau la partie basse du village.

Le club des régates de Barcelone a fourni des barques plates pouvant naviguer aux endroits peu profonds.

Une commission du Conseil général part aujourd'hui pour visiter la région de Manresa.

Le gouverneur civil (préfet) a reçu hier soir une dépêche officielle confirmant la venue du Roi.

Albert Rusinol persiste dans sa démission comme Président de la Ligue régionaliste.

Le député Junyent a déclaré dans le procès suivi contre lui pour délit de lèse-Majesté à la suite de son discours à San Andrés de Palomar.

L'organiste français Mr. Gigout donnera aujourd'hui son second concert au Palais des Beaux-Arts.

A propos du voyage du Roi, le Diario de Barcelone écrit les lignes suivantes: «Le Monarque ne viendra pas chercher des splendeurs car il ne trouvera que des misères à soulager, des larmes à essuyer, des cœurs entourés de ténèbres pour y faire pénétrer un rayon de lumière.»

Pour relever les esprits abattus, groupons nous autour du Souverain et disons à son Président du Conseil ce qu'il faut faire, dans la certitude qu'Alphonse XIII voudra que ce soit fait, et Mr. Maura le voudra aussi, secondant les nobles aspirations du Souverain dont l'arrivée, si les catalans veulent et savent, peut marquer une ère nouvelle pour les villages exposés aux inondations, car on fera tout ce qu'il y a à faire pour conserver leurs vies et leurs propriétés.

Le pont suspendu sur le fleuve Segre a été emporté.

REVUE DES CORTÈS

Au Sénat la séance s'est écoulee tranquillement avec le débat sur le projet de loi d'émigration que Mr. Aramburu a qualifié d'inutile. Ce ne fut pas, naturellement, l'avis du Ministre de l'Intérieur qui fit le résumé de la discussion.

À la Chambre la solitude la plus complète régnait à l'heure de commencer la séance, car c'est à peine s'il y avait une douzaine de députés.

Mr. Puig et Cadalfach a présenté une proposition incidente tendant à faire adopter par le gouvernement les mesures nécessaires pour empêcher l'exportation des œuvres d'art jusqu'à ce que soit déposé à la Chambre un projet dans ce sens.

Le gouvernement a accepté la proposition. On est entré ensuite dans la discussion du projet d'administration locale.

Dans les couloirs on a beaucoup commenté le voyage du Roi et de Mr. Maura à Malaga et à Barcelone.

Le Protectorat français

EN ORIENT

On disait que c'en est aîné de notre protectorat en Orient, de cette tradition qui fut si longtemps une gloire française et dont la sauvegarde parut nécessaire même à des libres penseurs militants. M. Combes se flattait d'avoir enfin rompu avec des sollicitudes et avec des usages que la maçonnerie trouvait intolérables. La France du bloc protégeant les chrétiens en Turquie! C'était bien illogique, assurément; mais c'était comme une compensation des absurdités de notre politique intérieure. Alors, M. Combes, capable, comme M. Pelletan, de faire ce qui répugnait à tout le monde, eut l'incroyable énergie d'abandonner le protectorat, de le répudier, de le tourner en dérision. Prendrait-il voudrait le rôle abdiqué par la France asservie...

Mais, toutes les basses manœuvres n'aboutissent pas. La force des choses conspire, elle aussi; et elle a souvent empêché les nations de se dégrader sans remède.

Ce protectorat trahi et bafoué s'impose malgré tout. Voici que, de nouveau, des hommes politiques et des écrivains très indépendants recommencent d'en parler comme d'un patrimoine que n'importe quel bloc ne saurait laisser perdre sans se perdre lui-même.

Nous avons bien le droit de recueillir les déclarations faites par M. André Malzac. Dans la *Revue politique et parlementaire* (10 septembre) M. Malzac critique le vieux protectorat; mais dans quel but! Pour en précipiter l'abolition? Non, pour le «renforcer et l'élargir».

L'auteur retrace le rôle que nous avons eu et indique celui que nous devons avoir envers les Rayas. (On appelle Raya, en Turquie, tout chrétien sujet du Sultan.)

Le gouvernement turc s'est mis à licencier son personnel, lui aussi, et il remplace peu à peu ses fonctionnaires chrétiens par des musulmans. Expulsés des administrations civiles de l'armée, les chrétiens de Turquie prennent du service en Egypte, au profit des Anglais, ou bien émigrent dans d'autres directions. Les ouvriers s'en vont en Amérique, qui a recueilli plus de cent mille Syriens.

Ils sont remplacés par des ouvriers italiens ou dalmates. Ne pourrions-nous trouver en Syrie une compensation aux déboires que nous a procurés l'Egypte administrée par l'Angleterre? M. Malzac le pense; et il énumère les raisons très fortes qui doivent nous pousser à développer notre influence parmi les Syriens. Sans doute, il admet que la mission laïque peut jouer là un rôle plus ou moins considérable; mais il reconnaît aussi que nous ne pouvons nous passer du concours depuis si longtemps prodigué par nos religieux. Il ne veut même pas accepter l'idée d'une rivalité entre ces deux sortes d'instituteurs, surtout dans les villes de l'intérieur.

«La création d'écoles laïques subventionnées finirait, dit-il, par compromettre l'existence de nos écoles religieuses et ferait naître entre elles deux une rivalité d'intérêts, qui aboutirait à semer la discorde parmi les Rayas catholiques, qui ont tant besoin de rester unis en face de leurs compatriotes d'autres rites. Y attirer ces derniers soulèverait aussitôt contre nous l'hostilité des patriarchats dont ils dépendent et qui vivent des revenus des écoles...»

«La fin du protectorat religieux nous fera perdre le moyen d'exercer ce patronat des catholiques ottomans qui permet aux consuls français d'avoir en Turquie une influence morale et un prestige de premier ordre. Les missionnaires sont, pour cela, nos auxiliaires dévoués et indispensables, à cause de l'action qu'ils ont sur les clergés orientaux, qui dirigent à leur gré les ouailles dociles...»

«Mettre les Rayas catholiques dans l'alternative d'avoir à choisir entre l'appui de la France et leur clergé, en faire des révoltés contre leurs chefs légitimes, serait pour nous sans excuse; et c'est le résultat qu'aurait teindrait sûrement l'enseignement laïque. Notre influence n'y résisterait pas.»

Finalement, l'auteur déclare que si la Mission laïque ne se trouve pas à l'aise parmi les Syriens, elle fera bien de se transporter... en Perse!

La question Marocaine.

La répression de la contrebande. — Nouveaux inexactes. — Le contingent espagnol à Casablanca. — Mrs. Regnault et Lla-veria à Rabat. — La mehalla de Marchica.

Il importe de remettre au point certains détails de la question marocaine qui ont fait l'objet ces jours-ci de commentaires de presse plus ou moins erronés. Une information du *Times* annonce que la France et l'Espagne adresseront incessamment une circulaire aux puissances signataires de l'acte d'Algésiras, leur communiquant qu'elles ont reçu conjointement du Sultan l'autorisation, comme mandataires de l'Europe, d'organiser la répression de la contrebande de guerre sur le littoral marocain, et qu'elles vont y procéder en conséquence. Cette information du journal londonien est au moins prématurée, car la France et l'Espagne n'ont encore ni obtenu, ni même demandé la ratification du Sultan aux mesures proposées par elles dans leurs récentes notes diplomatiques pour la répression de la contrebande. Les deux puissances mandataires attendaient en effet, avant de faire aucune démarche de ce genre auprès du Sultan, que toutes les nations consultées préalablement eussent envoyé leur adhésion.

Or celles de la Belgique et des Etat-Unis, les seules qui manquaient encore après le Portugal, ne sont parvenues qu'avant-hier au ministère d'Etat et au quai d'Orsay. C'est donc maintenant seulement que les gouvernements espagnol et français chargeront leurs représentations au Maroc de communiquer au Sultan les résultats de cette consultation internationale, pour lui demander sa propre adhésion, qui ne fait d'ailleurs aucun doute.

Il semble même qu'Abd-el Azis dans ses récentes entrevues avec M. Regnault, lui ait fait part spontanément de son désir de voir la France et l'Espagne assumer la répression de cette contrebande qui entretient l'anarchie dans son empire et encourage la révolte de son frère. Mais le processus diplomatique n'a pas encore été suivi, et ce n'est qu'après avoir rempli ces formalités que la France et l'Espagne pourront adresser aux puissances la nouvelle circulaire dont parle le *Times*.

Dans un article récent de l'*ABC*, le docteur Ovile reproduit une double nouvelle dont nous ignorons la source, mais que nous devons tenir en quarantaine, ne l'ayant vue dans aucun journal français. Il assure que le commandant du *Galiléa* aurait été destitué pour sa conduite à Casablanca, comme «fauteur de tout le mal». Nous pouvons assurer qu'il y a erreur sur ce point; nous ignorons si le commandant du croiseur susdit a passé en effet au cadre de réserve mais ce ne peut être, en tous cas, que pour avoir atteint la limite d'âge, et non comme punition de sa conduite, qui a reçu au contraire l'entière approbation du gouvernement français, car elle a seule évité le massacre général des européens à Casablanca. Quant à la seconde information d'après laquelle, à la suite de son différend avec le commandant Santa Olalla, le général Drude aurait retiré, en exprimant tous ses regrets, les troupes françaises indûment placées dans le secteur de police espagnole, si elle a été donnée par quelques journaux de Madrid, on n'en trouve aucune trace dans la presse française, ou il est seulement fait allusion aux travaux de démolition d'un mur entrepris par les Français et interrompus à la suite de ce différend de juridiction, qui est l'objet de pourparlers diplomatiques.

D'autre part, plusieurs journaux, entre autres le *Daily Telegraph*, dont le correspondant madrilène est toujours bien renseigné, ont annoncé que le commandant Santa Olalla, chef du contingent espagnol à Casablanca serait prochainement rappelé à Madrid ou même relevé de son commandement. Nous avons publié certaines dépêches de Tanger se faisant écho de certains griefs à l'égard du commandant Santa Olalla, griefs qui n'attachent en rien ses mérites militaires, mais sont inhérents aux difficultés de sa situation spéciale. D'autres télégrammes parlent d'une pétition contre lui qui circulerait dans la colonie européenne de Casablanca, mais non, comme on l'a dit, dans les consuls étrangers. Une dépêche de Tanger, que nous avons insérée hier annonce enfin que la même pétition aurait trait à la présence à l'intérieur de la ville de l'escadron de cavalerie espagnol, qui, seul des troupes d'occupation, reste encore campé dans l'enceinte, où il ne peut guère prêter aucun service. On demanderait qu'il rejoigne les autres troupes espagnoles d'infanterie installées hors des murailles, comme le sont toutes les forces françaises.

Ce sont là de simples questions d'organisation qui seront sans doute faciles à résoudre, surtout quand le gouvernement espagnol, s'occupera d'établir les baraquements d'hivernage nécessaires à son contingent, ce qui lui permettra peut-être de réunir, pour plus de commodité, les 2 armées, infanterie et cavalerie, restées jusqu'ici séparées. Plus grave est le problème que suscite l'approche signalée des mehallas de Mouley-Hafid, déjà postées à Sidi Aissa, Merchich et Medionera

à peu de distance de Casablanca, et dont les intentions ne laissent pas d'être suspectes. Le général Drude ne peut évidemment tolérer la continuation de cette sorte d'investissement progressif, et si ces mehallas ne se retirent pas d'elles-mêmes, il se verra peut-être obligé à «se donner de l'air»; d'où nouvelles opérations, qui, indépendamment de leur gravité intrinsèque puisqu'elles nous mettraient en état de guerre avec Mouley-Hafid, poseraient de nouveau la question épineuse du genre de coopération que nous pouvons attendre du contingent espagnol.

Pendant que se dessinent ces perspectives belliqueuses, M. Regnault poursuit son œuvre diplomatique à Rabat dans ses entretiens soit avec le Sultan lui-même, soit avec Ben-Silman ou d'autres membres du Maghzen. Des nouvelles de Paris, qui nous sont confirmées malgré certains démentis, attribuent une grande importance aux dernières conversations où Ab el Azis aurait clairement dévoilé sa situation précaire à notre Ministre et sollicité le concours financier et même militaire de la France pour rétablir son autorité ébranlée.

De toutes façons, la mission de M. Regnault entre certainement dans une phase intéressante, qui nécessitera la prolongation indéterminée de son séjour à Rabat. Quant au représentant espagnol à Tanger, M. Lla-veria, il n'a pas encore reçu la réponse du Sultan à la demande d'audience qu'il lui avait adressée, et il est probable qu'il ne se rendra pas désormais à Rabat avant la fin du Ramadan.

Le cabinet de Madrid attend également la réponse du Maghzen à ses offres d'assumer le réarmement de la mehalla de Marchica, que le ministre de la Guerre chérifien El Guebbas, avait demandé du ministre français, lequel le renvoya à l'Espagne, mieux qualifiée pour cela que la France par le voisinage de Melilla.

Le gouvernement espagnol serait prêt à expédier dans ce but un navire de guerre, probablement le croiseur *Numancia*, à Marchica, où la mehalla, forte au début de 1.500 hommes, se trouverait maintenant réduite à 200, manquant de tout et exposés à succomber aux attaques du Roghi. Mais El-Guebbas ne se presse pas maintenant d'accepter le concours, qu'il avait sollicité de la France tout le premier.

Le Congrès du Coton à Atlanta

New York, 16 Octobre 1907.

Le Congrès des fileurs et planteurs de coton a été ouvert lundi à Atlanta. La France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, l'Autriche et l'Espagne étaient représentées. M. Macoll, président du Congrès, a dit qu'il voulait que ses amis d'Europe se rendissent compte par eux-mêmes que l'Amérique pouvait produire tout le coton nécessaire au monde entier. Il a dit également que les planteurs doivent se rendre compte, au moyen d'un échange direct de vues avec les fileurs, que s'ils désirent maintenir leur suprématie, la nécessité s'impose de faire disparaître certains abus dans la culture, la préparation et la mise en vente de leurs produits.

M. Macaras, professeur, a attiré l'attention des délégués sur le fait que l'élévation ou la réduction de la valeur annuelle moyenne du coton, par suite de spéculations illégitimes, fut-ce d'un cent par livre, représente 90 millions de dollars. Il a conclu en disant: «Il faut donc mettre fin au plus tôt à cet état de choses.»

Nouvelles de partout

Trois nouvelles villes grecques.

Hier dimanche a eu lieu, en présence du prince royal régent, des ministres de l'intérieur et des finances, du métropolitain d'Athènes, de plusieurs députés, d'autres notabilités et d'une foule immense, la pose, près de la ville d'Almiros (Thessalie), de la première pierre des nouvelles villes qui seront bâties par le gouvernement, en souvenir des villes grecques d'Anchialos et d'Euxeinopolis (Bulgarie), dont la première fut incendiée l'année dernière; ces deux villes serviront à installer les réfugiés venant de Varana, de Bourgas et de Sozopolos.

Aujourd'hui, on posera la première pierre d'une troisième ville, qui portera le nom de Philippopolis et recevra les réfugiés provenant de la ville du même nom.

Le petit diaboliste et le prince de Galles

Le jeune Marcel Meunier, âgé de quatorze ans, qui enseigne en ce moment aux Anglais l'art du jeu de diabolito qu'il possède à la perfection, au point de paraître sur une scène de music-hall londonien, a été invité samedi à venir à Marlborough House faire des exercices devant le prince de Galles, sa famille et ses invités. Marcel Meunier se rendit au château avec sa mère et son manager, car il a un manager.

Le prince, raconte l'enfant, me dit que j'étais un petit garçon qui faisais de grandes choses, puis il me demanda de commencer mes exercices. Je n'étais pas nerveux. Jamais je n'ai si bien joué ni envoyé le diabolito si haut. Au bout de trois quarts d'heure je me sentis fatigué. La princesse dit que je devais m'arrêter. Je fus joué avec les enfants. Le prince déclara que j'étais très habile et

me fit cadeau d'un portefeuille avec le chiffre royal en or et un crayon en or avec le monogramme et les armes royales.

Mme. Meunier raconte de son côté: Le prince et la princesse furent charmants. La princesse causa avec moi, me demanda si j'avais beaucoup d'enfants et s'ils étaient tous diabolistes. Elle me demanda si je comptais laisser mon fils adopter la carrière théâtrale. Je lui répondis que Marcel retournerait à l'école dès notre retour à Etampes, ce qui parut satisfaire la princesse.

Pêle-Mêle Gazette.

LE BRIGADIER N'A PAS TOUJOURS RAISON.

Notre correspondant particulier de Metz nous écrit: Un jeune bourgeois de Metz, M. Anguste Closse, revenant tout récemment d'une courte excursion en France, entra à la brasserie «Lœwenbräu» et salua joyeusement ses amis par ces paroles: «Au nom du président de la République française, je vous salue!» Il s'assit ensuite au milieu du groupe ami.

Commencée sur un ton aussi facétieux, la conversation se poursuivait sans incident, lorsqu'un brigadier de la police secrète, du nom de Best, furieux d'entendre parler en français, s'approcha du groupe et l'injuria grossièrement; prenant à partie le jeune voyageur il lui dit: *Sie sind ein dreckeriger Plebejer ein trawriger Kopf, sonst würden sie kein solche Bemerkungen machen.* Ce qui, en langage plutôt atténué, peut se traduire ainsi: «Espèce de rustre mal odorant, il faut être un triste individu pour débiter de pareilles stupidités.»

M. Closse ne répliqua pas, mais il prit des témoins et déposa une plainte au parquet contre l'irascible policier.

Devant le tribunal, Best déclara qu'il avait pris M. Closse pour un Français, et que ce dernier d'ailleurs avait insulté l'Allemande.

Le tribunal refusa de croire aux affirmations du policier et le condamna à 40 marks d'amende ou dix jours de prison, et à l'insertion de jugement dans la *Metzer Zeitung*.

UN JEU DANGEREUX. — La reine Mand de Norvège a gardé de Paris d'heureux souvenirs et, dit-on, quantité de lettres qu'elle reçut: les sonnets, les poèmes en prose, les odes y abondent. Elle a emporté la collection, mais sans quelques pièces d'or aux auteurs desmeilleures pièces.

C'est un vieil et charmant usage. Le cardinal de Richelieu, qui, comme M. Fallières, portait le prénom d'Armand, fit un jour compter six cents livres à Colletet, qui lui avait dédié un dictionnaire contenant la description d'une pièce d'eau de ses jardins. Le rimeur remercia son bienfaiteur par ce distique:

Armand, qui, pour six vers, m'a donné six cents livres,
Que ne puis-je, à ce prix, te vendre tous mes livres!

Mais le jeu ne fut pas toujours prudent. Le poète Chérille ayant offert à Alexandre le Grand de l'accompagner en guerre et de chanter ses exploits:

— Soit, lui répondit le roi de Macédoine... Je te donnerai un philippe d'or pour chaque bon vers et un soufflet pour chaque mauvais.

Chérille, qui était fat, écrivit un long poème. Alexandre l'écouta patiemment jusqu'au dernier vers, mais quand Chérille eut fini:

— Voici, lui dit le roi, sept philippes... Mes soldats vont te payer le rest!

LES TREMBLEMENTS DE TERRE CAUSÉS PAR LE PROGRÈS. — Un physicien américain, M. Charles Hallock, de la Société scientifique de Washington, attribue tout simplement les continuelles agitations sismiques dont souffre la terre, au progrès des temps modernes, c'est à dire à l'une de ses manifestations les plus importantes: l'électricité.

«Si nous acceptons, dit ce savant, la théorie d'Olivier Lodge qui fait de la Terre un énorme aimant, et de sa croûte l'armure d'une immense dynamo dont la source d'énergie est le soleil, il faut attribuer la fréquence des tremblements de terre à ce fait que la planète se trouve surchargée d'électricité. Ce voltage excessif met en mouvement les matières hétérogènes qui constituent les matières hétérogènes qui constituent en grande partie l'enveloppe terraquee, ce qui engendre à son tour de nouvelles énergies électriques.»

Les tremblements de terre ne sont donc pas seulement dus à des causes naturelles, mais encore à l'abus de l'électricité par l'homme qui a tendu sur la planète entière un immense filet de conducteurs électriques, alimentés sans cesse par de très puissantes dynamos. Et ces énergies électriques circulent partout, dans les airs, sous les mers et sous les villes, dans les maisons et à travers les champs. Ces forces colossales unies à celle que cache la terre, sont, sans doute aucun, celles qui produisent les perturbations magnétiques, les convulsions et les éruptions volcaniques aussi fréquentes.»

DES POULETS RATIERS. — Diverses catégories de chiens ont une aversion toute spéciale pour les rongeurs. Mais pour quelles raisons, des poules, des coqs et de vulgaires poulets peuvent-ils devenir la terreur des rats et des souris. Le fait en a été contrôlé; un fermier du Missouri voyait ses réserves dévastées par une infinité de rongeurs dont aucun chat ne venait à bout. Puis un beau jour le fermier remarqua que les souris ainsi que les rats — très petits d'ailleurs — dispa-

raissaient presque complètement. Il en chercha la cause et fut surpris de constater que ses coqs, ses poules, et même les poulets, faisaient une guerre acharnée aux rongeurs qui étaient occis rapidement. En peu de temps, grâce à ces gallinacés, les rongeurs disparaurent.

DU VIEUX NEUF. — Voici un jouet nouveau, qui se dispose à faire concurrence à ce «dia bolo» que nous voyons, dans les promenades et jardins publics, sauter et rebondir, tel un danseur, sur une cordelette tendue entre deux bâtons.

L'émigrant se compose de deux petits disques, en bois, en ivoire ou en ébène, réunis au centre par un petit boulon et ne formant ainsi qu'une seule pièce. Le boulon est percé d'un trou dans lequel passe un cordonnet assez long qui y est fixé par un de ses bouts au moyen d'un nœud. Le jouet enroule le cordonnet autour du boulon dans la rainure pratiquée entre les deux disques, puis, saisissant le bout libre du cordon, il laisse retomber le tout. L'émigrant tombe de son propre poids tant que le cordon se déroule, puis remonte aussitôt, enroulant le cordon de lui-même autour du boulon, et ainsi de suite, car le jouet en élevant ou abaissant la main lui communique une perpétuelle impulsion. Rien n'est plus drôle que de voir ce jouet grimper pour ainsi dire le long de la ficelle, comme un petit singe, puis redescendre, en croisant voir se démener une petite bête vivante.

Ce jeu était fort en faveur, lors de la Révolution, et plus d'un noble «émigré» réduit à la misère, gagna sa vie à tourner de ces disques de bois ou d'ivoire! De la ce nom «émigrant» donné alors au jouet.

Désordres antijaponais.

Londres, 17 Octobre (7 heures matin)

On annonce de San Francisco que des désordres antijaponais se sont reproduits en Californie.

Les Théâtres.

A propos de «Patria Chica». Un souvenir.

Il est curieux de rappeler, à propos de l'excellente pièce des frères Quintero, le grand succès du jour, dont le sujet est comme on sait, l'odyssée lamentable d'une troupe de «ballaoras» et «cantaoras» espagnols à Paris, abandonnés sans ressources sur le pavé de la Ville-Lumière par un imprésario indélicat, que cette fiction théâtrale a en nature un précédent réel, dont les auteurs se seront peut-être inspirés: En Novembre 1901, une estimable, quoique modeste troupe de «zarzuelas» espagnole entreprit une tournée à Paris, au Nouveau Théâtre de la Rue Blanche. Faute de l'expérience de ces sortes d'entreprises et surtout de la nécessité de la réclame, cette troupe ne vit pas le succès répondre à ses espérances. En qualité d'hispanophile convaincu, je fus un des vingt ou trente spectateurs qui assistèrent à la représentation inaugurale, ignorée de la majeure partie du public. Après avoir joué, plusieurs soirs consécutifs, devant les fantesilles vides, *La Verbena de la Paloma*, *Gigantes y Cabezudos* et *El Duo de la Africana*, les artistes, à bout de leur rouleau, durent trainer leur détresse à travers les rues parisiennes.

Ce ne fut pas un Anglais fantasque, comme celui des Quintero, mais de généreuses personnalités de la colonie espagnole qui leur fournirent les moyens de se rapatrier. Certains chroniqueur malicieux prétendirent même que les pauvres acteurs en avaient été réduits, dans les plus mauvais jours, à se nourrir des légumes servant d'accessoires dans la scène du marché de *Gigantes y Cabezudos*! En tous cas, ils ont dû remporter de notre capitale un aussi détestable souvenir que les compagnons de Pastora. Il n'est donc pas invraisemblable que le souvenir fortuitement évoqué de cette mésaventure ait inspiré aux frères Quintero l'idée première de leur pièce, ce qui n'enlève rien d'ailleurs à leur mérite, puisqu'il consiste justement à avoir su tirer de ce fait-divers un petit chef d'œuvre d'observation et faire vibrer la corde du patriotisme, ce dont nous les applaudissons chaleureusement, défendant par l'exemple de ces Espagnols «déracinés», la saine tradition nationale contre les ridicules champions du «cosmopolitisme» et de la soi-disant «européisation» qui ne sévissent que trop aujourd'hui en Espagne, et qui mériteraient bien que les frères Quintero exercent quelque jour sur eux leur verve ingénieuse, donnant ainsi un heureux complément à leur nouvelle pièce.

J. C.

Théâtre-Royal.

Les difficultés qui s'étaient élevées entre l'entreprise de ce théâtre et les professeurs de l'orchestre ne sont pas encore tout à fait résolues. Les musiciens réclamaient qu'on leur garantisse la saison de printemps et divers autres avantages. Le conflit était devenu, à un moment si aigu que M. Boceta avait songé à se rendre en Italie ou en Allemagne pour y recruter un orchestre étranger. Depuis les choses semblaient s'être arrangées et l'engagement des musiciens devait être signé ces jours-ci, lorsqu'un nouveau contre-temps est survenu. Espérons que le différend sera bientôt résolu à la satisfaction de tous.

(Voir nos dépêches financières en troisième page.)

Partie Financière.

Bourse de Madrid.

(Du 16 Octobre). - Nous avons encore eu à pâtir aujourd'hui du retard, ou plutôt de l'incommunication télégraphique totale avec les marchés de Paris et de Barcelone.

Ceux-ci nous sont parvenus vers la fin de la Bourse et encore n'avons nous connu que les valeurs espagnoles: Extérieur, 91,35; Nord d'Espagne, 285; Saragosse, 390, avec une hausse importante sur hier.

Malgré ces bonnes nouvelles notre marché à terme, si bien disposé hier, n'a pas marché aujourd'hui; il avait l'air de ne pas trop croire à la hausse de Paris, attribuant l'amélioration plutôt au chômage, qui suit généralement le jour de la liquidation, qu'à un revirement du marché.

Par contre le comptant Intérieur gagne encore aujourd'hui 0,10 centimes ne perdant pas un seul instant la bonne tenue habituelle.

L'Amortissable très ferme mais avec peu de transactions; on ne fait rien en grosses coupures de 50.000 pesetas.

Banque d'Espagne conserve à peu près ses cours et ne fait qu'une seule et petite opération à 456.

Sur les Tabacs, les Valeurs de la Ville et les Actions Sucrères on ne fait pas d'affaires au comptant; à terme on traite une cinquantaine de Préférées à 89,25.

Signalons également à terme une opération sur le Saragosse à 92,25, fin courant.

Etablissements de Crédit très fermes, spécialement le Banco Espagnol de Crédito qui fait et semble consolider le cours de 110 1/2; à ce prix là il reste demandé.

L'Hispano Americano se fait au cours habituel de 152 avec de bonnes affaires. Egalement fermes les actions de la Banque Hypothécaire d'Espagne à 224.

Duro-Felgueras discutées; ou débute à 48 1/2 terme pour retomber à 47 1/2 sur une assez grosse vente. Sur les Sociétés d'Electricité une seule affaire, sans importance, en obligations de la Madrileña à 101. Reste nul.

Les francs un peu moins chers qu'hier: 12,25, mais le cours était 12,30 demandé. Le Trésor a donné et les rumeurs de meilleurs cours de Paris ont pesé un peu sur le change

Bourse de Paris.

(SERVICES TELEGRAPHIQUES SPECIAUX DE PARIS-MADRID).

Paris, le 16 Octobre (10 heures soir).

Mr. Leroy-Beaulieu, dans l'Economiste Français dit: Dans leur ensemble, les valeurs mobilières cotées à la Bourse de Paris ne présentent pas, depuis leur origine, une plus-value ou, du moins, ne présentent qu'une plus-value modeste; il ne faut pas oublier, en effet, que beaucoup de valeurs mobilières, parmi les fonds d'Etat et les obligations, ont été, émises plus ou moins sensiblement au-dessous du pair, assez souvent 7 à 8 1/2, parfois même, quoique cette habitude devienne de plus en plus rare, 15 ou 20 1/2 au dessous du pair.

Mais il n'en est aucunement de même des actions, celles-ci sont quasi toujours émises au pair et parfois même au-dessus, même fort au-dessus, quand une Société florissante

augmente son capital; ce dernier cas est, cependant, assez exceptionnel. D'autre part, nombre de valeurs, parmi les actions et les obligations, ont disparu de la cote, par suite de faillite ou de déconfiture. On ne pourrait guère faire un compte exact de ces divers éléments contraires et établir une compensation entre eux qu'avec un détail infini et si l'on pouvait recueillir une multitude de renseignements dont beaucoup, sans doute, feraient défaut. Il ne semble pas téméraire d'admettre, toutefois, en premier lieu, que l'ensemble des capitaux placés profite à la longue de quelque plus-value sur les cours d'émission et, en second lieu, que cette plus-value est, toujours dans l'ensemble, assez modique et arriverait difficilement à atteindre 10 1/2 environ.

Dans ces conditions, le placement des capitaux est encouragé par cette plus-value moyenne, appréciable, sans être énorme, et l'on ne peut, d'autre part, soutenir que les capitaux grossissent notablement, d'une façon continue, par une sorte de force intrinsèque ou par l'influence du milieu.

Nous croyons savoir qu'une des premières maisons de banque de la place est de nouveau intervenue sur notre marché, en prenant des quantités assez importantes de papier d'escompte et de pensions, soulageant ainsi beaucoup notre place, sur laquelle la tension monétaire commençait à se faire sentir.

Paris, 17 Octobre (3 heures matin).

A la Bourse du 15 à New-York les affaires ont été plus tranquilles et les transactions évaluées à 616.000 titres. Le marché fut faible primitivement par suite de la baisse du prix du cuivre, puis il se produisit une amélioration générale avec une hausse modérée sur le Canadian Pacific; les actions Métropolitain gagnent un point, le Reading Amalgamated trois quarts et l'Atchison Southern Pacific cinq huitièmes.

Bourse de Barcelone.

(PAR TELEPHONE)

Barcelone, 17 Octobre (10 heures 14 matin).

Intérieur, 81,97.

Nord Espagne, 67,15.

Saragosse, 92,10.

Francs, 12,10.

Marché très ferme. A noter la baisse des francs qui se traitent 15 centimes au-dessous des cours de Madrid.

FAILLITES A NEW-YORK

New-York, le 16 Octobre (10 heures soir).

La Bourse a été exécrable aujourd'hui 16 courant et s'est terminée en désastre. Elle a été marquée par les faillites des maisons Gross and Kléber. On avait ouvert calme à cause de la fermeté cablée de Londres, puis les valeurs faiblirent progressivement. On enregistre une baisse de 8 à 30 points sur Union Pacific, Amalgamated, Missouri, Pacific, American Smelters. Les cours du cuivre tombent très bas, plus bas que jamais.

L'United Copper tombe de 5,5 à 10, les Consolidated Bonds à 18. On prévoit de nouvelles faillites et un Krach sans précédent.

PARIS-MADRID est en vente.

Kiosque numéro 120. - En face la gare S. Lazare.

Idem 131. - En face la café de la Paix.

Idem 213. - En face la grand Hotel.

Idem 246. - En face la grand Hotel.

Idem 12. - En face les magasins Old England.

Idem 10. - En face le grand Café.

Idem Schneider numéro 50. - Au coin du faub. Montmartre et des Boulevards.

En lecture au Cosmopolite Hotel, 62, rue de l'Arcade.

Bourse de Madrid du 17 Octobre.

1 heures 12.

Malgré la bonne allure du Bolsin de Barcelone la réunion de la Banque ce matin a été dépourvue d'intérêt et l'on n'a traité qu'une petite affaire à 81,97.

Les communications télégraphiques sont toujours déplorables et nous ne connaissons rien de l'Etranger. Les quelques dépêches que nous donne le bureau de la Bourse sont du 15!

3 heures.

Nous recevons à l'instant, par le câble de Marseille, les cours d'aujourd'hui de Paris à midi trente: Extérieur, 91,20, Nord d'Espagne, 286, Saragosse, 388, Rente française, 94,12, Russe, 5 1/2, 90,65, Rio, 1605.

Sauf le Rio, qui fléchit toujours, le reste du marché semble assez ferme.

Madrid ferme mais incolore.

(PAR TELEPHONE.)

3 heures 1/2.

Intérieur comptant, 81,95; terme, 81,95; fin prochain, 00,00. - Amortissable comptant, 101,45. - Banque d'Espagne, 00,00. - Tabac, 406,50. - Sucres, actions préférées, 88,50. - Ordinaires, 40,00. - Obligations, 00,00. - Change: Francs, 12; Livres, 28,14.

Impression bonne mais marché à peu près nul.

Si vous avez un bon professeur de français, vous devez le garder soigneusement; si non, adressez-vous de suite à L'ECOLE PUGET, Calle de Tetuan, 13, segundo.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Lara. - (Inauguración). - A las ocho y cuarto. - El amor asusta. - La cizaña (doble). El patio (doble).

Imp. de G. López del Horno, S. Bernardo, 92.

Table with multiple columns for Madrid, Bilbao, Paris, and Londres, listing various financial instruments and their prices. Includes sub-sections for Actions, Changes, and Sociétés de crédit.

Bureaux: Palma, 8. **MATIAS LOPEZ** Dépot: Montera, 25.
 CHOCOLATS ET BONBONS * THES * CANNELLES ET TAPIOCA
 Cette maison est celle qui vend les meilleurs CAFÉS.
 GRANDES FABRIQUES
MADRID-ESCORIAL

Juan de Mesa
 Voitures et automobiles.—Harnais et accessoires.
GARAGE
 ATELIERS DE REPARATIONS.—GAZOLINE ET HUILES,
 Dépôt de Pneumatiques PIRELLI
 PHARES ALPHA
 Représentant de la Société d'Automobiles
DIATTO A. CLEMENT, DE TURIN
 Rafael Calvo 5.—Teléfono 2.018.

ABONOS Y ALQUILER DE COCHES
 PRECIOS DE LOS CASINOS
HORA 250
 COCHERAS DE VALENTÍN GARCÍA
 JORGE JUAN, NUM. 12
 CARRETAS, 6. ≡ BRILLANTES DE BORO ≡
 CARRETAS, 6. ≡ PERLAS NAKIOQUIMICAS ≡
 CARRETAS, 6. ≡ ORALINA ≡
 MARCAS DEPOSITADAS

PANKREON
 Nuevo preparado paracreatico contra las enfermedades del estomago é intestinos.
 Da excelentes resultados en Achiilia gástrica y diarreas crónicas y nerviosas, abre el apetito y hace desaparecer la pesadez del estomago.
 Es conocido en todo el mundo, y como innovación le ha sido aumentado un exquisito aroma.
 Véndese en todas las farmacias en frascos de 25 y 50 tabletas.
 POR MAYOR:
 Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

¡¡ SI SEÑOR !!
 Trajes y gabanes baratos y bien hechos, Pedro S. Gimarró (sastre práctico, oficial que fué de las mejores casas de Madrid, y hoy la tiene él, bajo su dirección, calle de San Bernardo, 56, frente á la Universidad. Admito las telas, y las hechuras desde 25 pesetas con forros de primera. Especial en trajes de vestir.

ACEITE DE BELLOTAS
 CON SAVIA DE COCO
 No existe nada mejor para evitar la caída del pelo y limpiar la cabeza.
 Usándolo con frecuencia se evitarán muchas pulmonías, pues el microbio que las produce morirá en las mucosas de la boca y garganta sin infectar los pulmones. Para la tos son muy eficaces.
 Venta en todas las farmacias á pesetas 1,50 caja.—Por mayor Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

PASTILLAS CRESPO de mentol y eucalipto.
 Recibimos constantemente felicitaciones por los resultados prácticos de este medicamento. Usándolo con frecuencia se evitarán muchas pulmonías, pues el microbio que las produce morirá en las mucosas de la boca y garganta sin infectar los pulmones. Para la tos son muy eficaces.
 Venta en todas las farmacias á pesetas 1,50 caja.—Por mayor Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

PARIS-MADRID-AUTOMÓVIL
 B. MOULLAUD. Calle de Zorrilla, 11, MADRID
 CASA FUNDADA EN 1903.—NOMBRE COMERCIAL REGISTRADO
 Automóviles de **DION-BOUTON**, nuevos y de ocasión.
 Accesorios y piezas de recambio.—Presupuesto para camiones y omnibus automóviles.—**APARTADO 287**
LA PUBLICIDAD
 AGENCIA DE ANUNCIOS.—LEON, 20, MADRID
 TELÉFONO 1.085
 Admite anuncios para todos los periódicos, vallas y tranvías. Esquelas de defunción y de aniversario.
PRECIOS ECONÓMICOS

Administración de Loterías n.º 10
 Esta acreditada Administración sigue favoreciendo con la suerte á sus clientes; remite pedidos á provincias y extranjero.
 Antonio Álvarez, Mayor, 37, Madrid.

HIJOS DE ATANASIO MAGDALENA
 Arenal, 15, Madrid.
 Camisas especiales para frac. Luminoso surtido en corbatas inglesas, impermeables, bastones, paraguas, pañuelos. Todo inglés y á precios sin competencia.
 Casa especial para extranjeros.—On parle français.

Mayor, 7 y 9.-ASTURIAS SUZA-Mayor, 7 y 9.
 Mantecas finas y quesos.—Proveedor efectivo de la Real Casa.
MAYOR, 7 Y 9

VIGOR UNAL PARA EL PELO
 DETIENE EN EL ACTO LA CAIDA DEL CABELLO. PROMUEVE RAPIDAMENTE SU CRECIMIENTO. HACE DESAPARECER LA CASPA. FUEBLA EN BREVE TIEMPO LA BARBA Y EL BIGOTE.
 FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA, VICTORIA, 6 Y 8
TALLER DE MODAS
 Confecion de toda clase de trajes para señoras; precios económicos. Príncipe de Anglona, 3, segundo derecha.

HABITACIONES
 completas para alcobas, comedores y despachos en estilo inglés. Imperio y moderno con calefacciones; precios ventajosos por comprar directamente al fabricante, PLAZA DEL CELENGUE, 1, casa e quinta a la calle del Arenal.
 A. VALLEJO Talleres: Paseo San Vicente, 4. Exportación á provincias.

LA BODEGA
 VINOS FINOS DE MESA. ELABORACION FRANCESA.
 Fuencarral, 53. — Teléfono 1.980.

GRATIS
 recibirá usted la Revista de Novedades Prácticas "ABC del Escritorio" con sólo enviar su dirección á L. Asin Palacios.— Mayor, 33, Madrid.

Agua de Azahar "Victoria" N.º 1.
 FRASCO DE CUARTO LITRO, 1,25 PTA.
 DE MEDIO ID. 2. ID.
 Victoria, 6 y 8.—MADRID.

PENSION DE FAMILLE
 Maison de confiance, grande propreté, meilleurs soins, cuisine bourgeoise, dans le centre des affaires, prix modérés.
 Doña María, Hortaleza, 2, segundo, Madrid.

CUPON VALE 5 CÉNTIMOS
 FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA, VICTORIA, NUM. 6 Y 8
 Este cupon es admitido por todo su valor hasta el 50% del importe de las prescripciones facultativas, siempre que no sean específicos ó aguas minerales. Los precios se fijarán por la tarifa del Ilustre Colegio de Farmacéuticos de Madrid.

BICARBONATO QUÍMICAMENTE PURO
 Estuchito en forma de petaca, muy útil para bolsillo, á 10 CÉNTIMOS
 Farmacia central de "LA VICTORIA",—Victoria, 6 y 8, Madrid

NOVELTIES
 6, PLAZA DEL REY, 5 (Frente al Circo de Prico)
JUGUETES FINOS
 OBJETOS DE FANTASIA
 FERRETERÍA AMERICANA
 5, PLAZA DEL REY, 5

EL POLICIA PRACTICO
 Obra de grande y reconocida utilidad para cuantos ejercen ó aspiran á ejercer funciones policíacas.
 EL POLICIA PRACTICO va precedido de un brillante prólogo, debido á la pluma del Comisario general de Vigilancia de Madrid, Ilmo. Sr. D. José Millán Astrey.
 Su autor D. José Ramos Bazaga Jefe de Vigilancia. Con el presente libro ha dado á luz una meritoria obra, única en su clase.
 EL POLICIA PRACTICO consta de 300 páginas, y se vende al precio de 3 pesetas en la Administración de la Gaceta de Madrid,
 PONTEJOS, 6

ELIXIR NUCLEINICO CREOSOTADO
 Poteroso reconstituyente y balsámico; muy recomendado en la anemia y para las enfermedades del aparato respiratorio.
 FARMACIA DEL DOCTOR LÓPEZ MORA Vergara, 14, Madrid

CORTE INGLÉS
 Se corta y prepara toda prenda de señoras y niños. Se dan lecciones de corte. Venta de patronos. Se dan lecciones de bordados de máquina Singer. Á precios económicos.
 ESPÍRITU SANTO, 23 y 25, principal izquierda.

COMMISSION ET REPRÉSENTATION
 Représentant de commerce actif, habiles relations sur la place de Madrid, accepterait volontiers la représentation de fabricques étrangères. Excellentes références. Clientèle de gros, et clientèle de détail. Ecrire á Mr. D. B., 24, Bureau des annonces de PARIS-MADRID.



Gran Sastrería Inglesa DE F. MUÑOZ
 Grandes novedades para señoras y caballeros.
 CORTE INGLÉS Por 20 duros, traje y gabán, ricos forros. Traje de señora, gran moda, 12 duros; se admiten generos. Hechura, traje americana, 30 ptas. Hechura, traje señora, 30 ptas.
 MUÑOZ Caballero Gracia, 19 y 21
 ENTRERREDO

MAISON
 recomandée. Chambre meublée. Calle del Clavil, 3, principal izquierda. (Hay primero.)
Jeune ouvrière. Travaux de couture á domicile, prix modérés. Connait la mode parisienne. Ecrire R. B. Bureaux Paris-Madrid.
Piano Bord se vende barato. Molino de Viento, 13, principal.

HOTEL
 se vende ó alquila en los Cuatro Caminos, moderna construcción, en muy buenas condiciones. Razón, Echegaray, 17, portería.

ANTIGÜEDADES
 Se compran tapices, porcelanas, abanicos y objetos de todas clases. D. Manuel Pérez, Salud, 13.

GABINETES
 con asistencia ó sin ella; precios módicos. Aduana, 15, pral.

CHOCOLATERIA
 ALCALA, 80
 ESQUINA PLAZA INDEPENDENCIA
 Chocolates, leche, natillas, flanes, arroz con leche, ponches de chocolate, helados, sidra, cervezas y refrescos.

AYUNTAMIENTOS
 Se gestionan toda clase de asuntos en los ministerios. Derechos muy económicos. Gran actividad.
 Razón, Paris-Madrid.

TINTURA RUBI
 SIN NITRATO DE PLATA
 Maravilloso descubrimiento para teñir el cabello ó barba de negro, castaño ó rubio, sin necesidad de usarlo más que cada quince ó veinte días.
 Después de aplicado hasta lavar el cabello como de costumbre. Venta en perfumerías y droguerías á pesetas 7,50 estuche.
 Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y C.º, Alcalá, 7, MADRID

Señorita
 desea colocarse en casa buena para acompañar señoras ó niños dentro ó fuera de Madrid. Buenas referencias.—Fuencarral, 160, primero derecha.

Leçons de français. Jeune femme du monde donnerait volontiers deux ou trois leçons de français á jeunes enfants. Meilleures recommandations. R. Paris-Madrid.

Dactylo graphes. Jeune femme, connaissant machine á écrire, offre ses services dans les bureaux. Philomena B. T. Paris-Madrid

Mines et mineraís. On chercherait dans de bonnes conditions des mines et mineraís. Adresser lettres et propositions á Groupe capitalistes A. C. R. Paris-Madrid

MUEBLES
 Construcción de toda clase de muebles y estilos. Especialidad en juegos de alcoba y silleras imperio; comedores y despachos ingleses en roble y caoba barnizada, con metales; colgaduras, con precios marcados fijos, económicos y garantizados.
 Mayor, 78; entrada, Luzón, 2, bajo izquierda.

POLVOS INGLESES
 para emblantar la dentadura. Caja, una peseta. Con la presentación de este cupón, noventa centimos. Farmacia Central de la Victoria.
 Victoria, 6 y 8, Madrid.

PILDORAS VITALES Las Horas
 á base de Lecitina, Yodo y Arrhenal.—Remedio heroico para combatir la Anemia, Debilidad general y Neurastenia.
 Caja, 3 ptas.
 Victoria, 6 y 8, MADRID

MON, DENTISTA
 DENTADURAS NUEVAS DE TODAS CLASES
 CARMEN, 7

CASA PARA VIAJEROS
 Esmerado servicio desde 3 pesetas.
 ADUANA, 33, tercero.

VENTA DE HOTELES
 con buenos jardines, y casas en inmejorables condiciones. Dinero sobre hipotecas desde 5 por 100.
 Razón, D. Manuel Pérez,
 SALUD, 13

REMEDIO DIVINO
 Preparado en el Laboratorio de F. de Soto, Velázquez, 29, dup.
 Antirreumático infalible en todas las manifestaciones de tan general y molesta enfermedad.
 CINCUENTA años de éxitos constantes hacen de este preparado el remedio más seguro y rápido para aliviar en el acto y curar en breve tiempo afección tan dolorosa y pertinaz. Esta demostrada su eficacia y se usa siempre con éxito, en el reumatismo, artritis, gota, ciática, neuralgias y en cuantas ocasiones haya necesidad de apelar á la analgesia por tratamiento externo.
 Precio: 5 pesetas.—Agentes generales: Pérez, Martín, Velasco y Compañía.—De venta en todas las Farmacias.